

UN NOUVEAU GENRE AFRICAÏN DE MELASTOMACEAE

PAR H. JACQUES-FÉLIX.

CORRESPONDANT DU MUSÉUM

Parmi une intéressante collection de *Melastomaceae* rapportée de Guinée française par le Contrôleur forestier J. ADAM nous avons eu la surprise de découvrir une petite *Melastomatoïdeae* dont les caractères sont tout-à-fait singuliers, sans affinité étroite, selon nous, avec aucun groupe d'Afrique ni même du monde, et nous engageant à la proposer pour type d'un nouveau Genre.

**Adamia** gen. nov.<sup>1</sup>

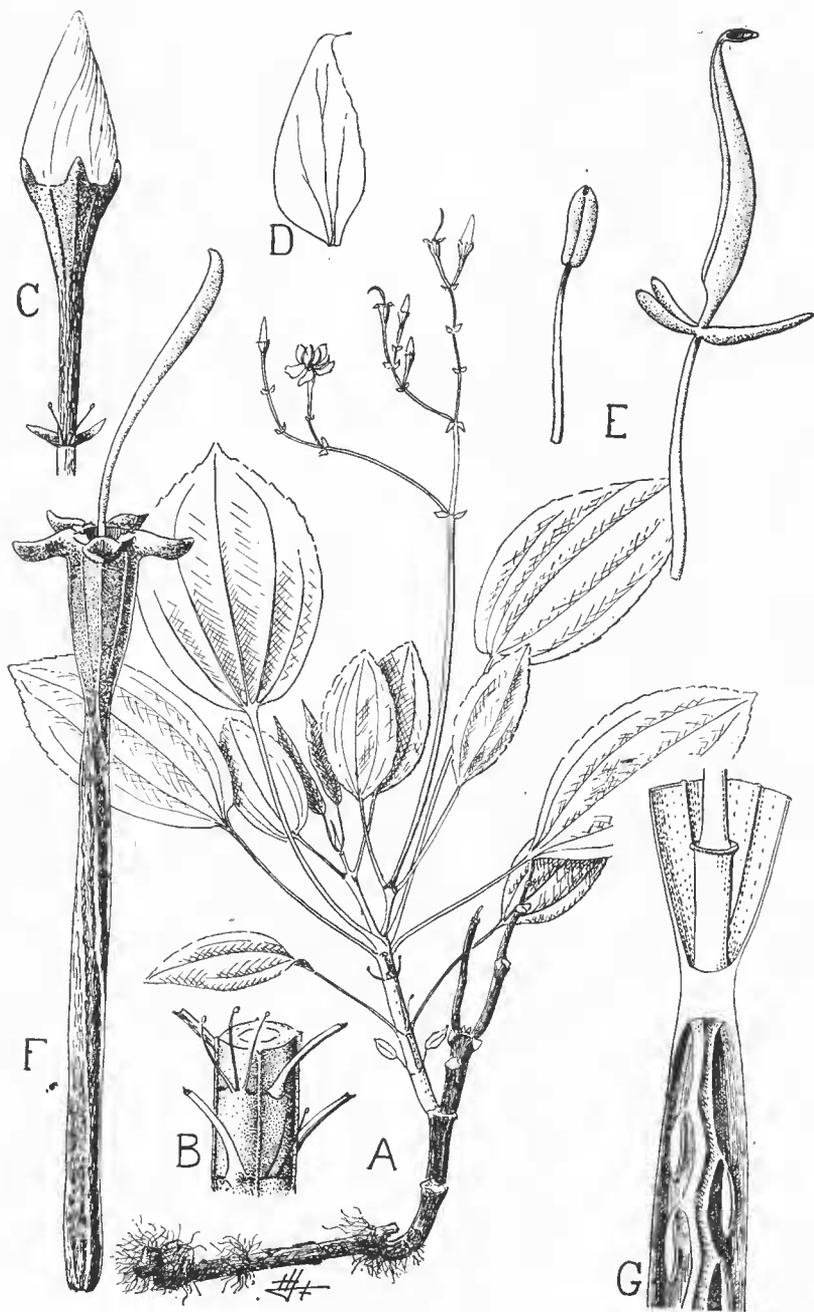
*Flores anisomeri. Calycis glaberrimi tubus linearibus pedicello similis, limbus campanulatus; lobi-5, lanceolato-subulati, incrassati, persistentes. Petala 5. Stamina 10, alternatim inæqualia, dissimilia; antheræ majores lineari-subulatae, rostello oblique vel retroverse, apice 1-porosæ, poro magno, connectivo infra loculos breve producto, antice bicalcarato, postice 1 calcarato; antheræ minores oblongæ, poro parvo, connectivo non producto, inappendiculato. Ovarium linearum, totum calycis tubo-adhærens, triloculare; stylus supra-basi articulatus, crassiusculus, stigmatè punctiformi. Ovula in loculis pendula, justapositione, ellipsoïdeæ, placentes sessilibus angulo interiori loculi affixis inserta. Fructus incognitus.*

Fleurs à périanthe 5-mère, ovaire 5-loculaire. Etamines 10, inégales; les grandes avec un bref prolongement du connectif, 2 lobes antérieurs et un éperon dorsal; les petites sans prolongement du connectif ni appendices; Ovaire linéaire adhérent au calice, seul son apex filiforme, sur lequel s'articule le style, fait saillie dans la chambre épigyne campanulée; placenta angulaire, sessile; ovules pendus, unisériés, droits.

**Adamia stenocarpa** sp. nov.

*Subarbuscula 20-30 cm. alta, ramis obsolete tetragonis. Folia quinquenervia vel quinqueplinnervia, petiolo usque 5 cm. longo; lamina late ovato-elliptica basi rotundata vel subcordata, apice obscure acuminata, membranacea, glabra, crenata (usque 3,5 × 5 cm.). Cyma 13 cm. longa, laxa, pauciflora; bracteis minutis. Flores sessili, purpurei.*

1. Il m'est agréable de dédier ce genre à mon camarade J. ADAM, broussard souvent à la peine, collecteur consciencieux, illustrateur de la Flore soudano-guinéenne d'AT-BREVILLE.



***Adamia stenocarpa* Jac.-Fel.**

A : Plante entière ( $\times 2/3$ ) ; B : partie de rameau ( $\times 2,5$ ) ; C : fleur en bouton ( $\times 4$ ) ;  
 D : Pétale ( $\times 4$ ) ; E : Etamines ( $\times 8$ ) ; F : ovaire et calice après anthèse ( $\times 8$ ) ;  
 G : Coupe des mêmes ( $\times 16$ ).

*Plante* peu ou non ramifiée, ligneuse à sa base, s'accroissant annuellement par un bourgeon latéral, à souche ancrée dans les anfractuosités rocheuses, à nombreuses racines adventives. *Tige* vaguement quadrangulaire sur la partie jeune, finement ailée sur les parties plus âgées, à entre-nœuds courts atteignant tout au plus 2 cm., à soies interpétiolaires capitées. *Feuilles* glabres membranées, longuement pétiolées ; à limbe largement ovale-elliptique presque orbiculaire, largement arrondi ou subcordé à la base, vaguement acuminé au sommet ; à 5 nervures nettes mais fines, à marge largement crénelée.

*Cyme* terminale grêle, dépassant les feuilles, tendant à devenir unilatérale, les premières ramifications très allongées, deux petites bractées à chaque articulation et quelques soies capitées.

*Fleur* sessile portée sur son ovaire linéaire ; calice à tube linéaire simulant le pédicelle, plissé-ailé longitudinalement, épanoui au-dessus de l'ovaire en un limbe campanulé circonscrivant la chambre épigyne, à 5 lobes étalés, lancéolés-subulés, épaissis sur le dos et comprimés latéralement ; pétales tordus dans le bouton, terminés chacun par un poil capité, lancéolés, médiocrement asymétriques. Étamines 10 alternativement inégales et dissemblables ; les grandes à anthère linéaire subulée, rostrée au sommet, rostre retourné mettant sur le sec le pore en position extrorse, pore largement ouvert ; à connectif brièvement prolongé sous les loges, appendiculé de deux éperons obtus en avant et d'un aigu en arrière ; les petites à anthère oblongue, obtuse au sommet et à pore petit, sans prolongement du connectif ni appendices ; ovaire entièrement adhérent au tube du calice par sa partie fertile, trilobulaire, le placenta sinueux, sessile, inséré sur toute (?) la longueur de chaque loge ; les ovules pendants, unisériés, droits, elliptiques. Style articulé sur l'apex de l'ovaire faisant saillie dans la chambre épigyne, épaissi vers son tiers supérieur, à stigmatte ponctiforme.

Fruits et graines mûrs inconnus, vraisemblablement peu différents de l'ovaire et des ovules après anthèse.

Dimensions : Plante entière jusqu'à 25 cm. ; rameaux adultes 4 mm. de diamètre ; pétiole 6 cm. ; limbe  $6 \times 4$  cm. ; cyme 13 cm. ; tube de calice 9,5 mm. ; limbe du calice 3 mm. ; dents du calice 1 mm. ; pétales 4,2 mm. ; grandes étamines 9 mm. (filet 4 mm.), lobes antérieures 1,2 mm., éperon postérieur 1,8 mm. ; petites étamines 4 mm. (filet 3 mm.).

Guinée française : Guéckédou (Bolodou), endroit humide au pied de blocs granitiques contreforts du Mt Konosso (1.350 m. alt.). J. C. ADAM, n° 5579, juillet 1949.

*Position systématique* du *G. Adamia*. Bien que le mode de libération des graines et la parfaite conformation de celles-ci nous restent ignorés, nous sommes en possession d'éléments suffisants

pour rechercher les affinités de ce genre systématiquement isolé en Afrique et tenter de savoir si la souche phylogénétique se situe en Amérique ou en Asie.

Les multiples divergences empruntées par la famille des *Melastomaceae* : rapport d'adhérence entre l'ovaire et le calice, rapport numérique entre les loges de l'ovaire et les pièces du périanthe, dimorphisme et ornementation des étamines, texture du fruit et conformation de la graine, etc... rendent difficile la classification judicieuse des genres et souvent artificielle la conception de ces derniers.

La sous-famille des *Melastomatoïdeae*, la seule en cause ici, par la richesse considérable de ses caractères évolutifs indépendants, s'oppose particulièrement à toute subdivision naturelle. COGNIAUX, le savant monographe des *Melastomaceae* mondiales (1889), puis KRASSER qui, à sa suite, a rédigé cette famille pour *Die natürlichen Pflanzenfamilien* (1898) n'ont pu s'affranchir de cette difficulté et donner à leurs groupes des définitions valables qu'en en multipliant le nombre ; et il n'est pas autrement surprenant que notre genre quelque peu aberrant ne puisse entrer dans aucune des onze tribus de ces Auteurs.

Pour ces mêmes raisons, la recherche d'une affinité réelle se heurte à la difficulté de subordonner les caractères homologues à ceux qui sont réellement phylogénétiques, car il est bien certain que les groupes actuels rassemblent des genres qui ont des points communs mais divergent par beaucoup d'autres non moins importants et sans que l'on puisse décider de leur exacte hiérarchie.

L'anisométrie, fluctuante et sans grande valeur systématique quand elle est entraînée par augmentation des pièces du périanthe, témoigne d'une modification plus profonde et est systématiquement plus valable lorsqu'elle résulte de la réduction des loges de l'ovaire. Comprise de cette dernière façon, elle peut, à l'égal de tout autre caractère, décider d'une subdivision. Si nous la supposons primordiale nous constatons qu'elle manque dans les tribus de l'Ancien Monde<sup>1</sup> tandis qu'elle apparaît dans la Flore néotropicale chez les *Microlicieae*, les *Bertoloniaeae* et les *Miconieae*. Ces deux dernières tribus ne sauraient, par l'ensemble de leurs autres caractères, recevoir notre genre. Celle des *Microlicieae* serait plus ouverte malgré le caractère capsulaire des fruits (bien peu probable pour notre genre) et les étamines typiquement dépourvues d'appendice dorsal ce qui ne nous paraît pas une opposition sérieuse.

Si nous considérons maintenant les autres caractères, nous sommes écartés des *Osbeckieae* par la forme des graines et des *Sonerileae*<sup>1</sup>.

1. Chez les *Sonerileae* on a des réductions concordantes jusqu'au type 3 chez les *Sonerita* et si des Auteurs ont introduit l'anisométrie dans cette tribu c'est, croyons-nous, pour une seule espèce : *Calvoa crassinoda* Hook. f. dont le spécimen type est très imparfait.

par la conformation de l'ovaire. Les *Dissochaeteae*, de par les genres disparates qu'elles rassemblent, sont plus accessibles par leurs fruits indéhiscentes et diversement soudés, leurs graines droites et le polymorphisme des étamines ; elles offrent un cas de discordance numérique positif par augmentation des étamines chez *Medinillopsis*, mais les cas de réduction (jusqu'au type 3 chez *Boerlagea*) restent, croyons-nous, concordants.

Enfin, les caractères de forme et de structure de l'ovaire, sont à eux seuls très particuliers dans le G. *Adamia* et ne souffrent guère de rapprochements. Ils indiquent une tendance (ou une survivance) s'opposant à celle des placentas stipités et localisés qui entraîne le brachymorphisme des fruits. Le qualificatif de *jussiaeoides* qui vient à l'esprit pour notre espèce avait été appliqué par LINNÉ fils à un *Rhexia* supposé, mais il semble qu'il s'agissait bien d'une *Onagraceae*.

En conclusion nous ne pouvons pas décider de la position exacte du g. *Adamia* parmi les *Melastomatoïdeae*. Aucune des onze tribus de cette sous-famille n'étant commune aux empires néo- et paléotropicaux notre genre devrait se rattacher par définition à l'une des tribus de l'Ancien Monde. Celle des *Dissochaeteae* offre le plus de points communs avec notre genre et est suffisamment hétérogène pour l'accueillir après élargissement minimum de sa conception. Si nous écartons l'argument géographique, l'anisomérisie nous rapproche de la tribu américaine des *Microlicieae* qui n'aurait, elle aussi, qu'à subir un élargissement de sa diagnose en ce qui concerne l'ornementation des étamines.

C'est dire que notre plante représente un phylum assez aberrant mais aussi que la séparation de certaines tribus ne répond qu'à une commodité ce qui ne saurait être reproché aux classificateurs d'une famille aussi diverse.